

Assemblée générale du 14/06/2018

Sur l'année 2017

RAPPORT D'ACTIVITE

Taux d'occupation des studios :

7,9 personnes en moyenne sur l'année.

Taux d'occupation	2015	2016	2017
global	6.4	8.1	7.9
En PE	3	4.9	5

Le taux d'occupation a baissé entre 2016 et 2017 parce que la durée moyenne de prise en charge a baissé, et le nombre de personnes accueillies augmenté. Cela engendre un temps supérieur de maintenance des studios (ménage, réfection). Pour l'avenir, l'ouverture d'un 11ème studio, dit polyvalent devrait permettre d'optimiser ce chiffre.

Demandes d'hébergements reçues :

121 demandes (contre 78 en 2016)

Ce chiffre explose. Nous aimons à croire qu'ALERPI est de plus en plus connue, mais aussi que c'est le résultat d'une relance d'un travail de collaboration avec les conseillers d'insertion en prison.

Ces demandes viennent essentiellement par courrier. Les détenus sont informés par les conseillers du SPIP, les aumôneries de prison et par le bouche à oreille. Le traitement de ces demandes est en lui-même une tâche chronophage par le travail de liaison avec les partenaires et les entretiens avec les postulants. Il est assuré par le travailleur social et des membres du bureau.

Entretiens préalables à l'hébergement :

40 entretiens de sélection ont été menés. Chacun dure environ une heure, à partir d'une grille d'entretien, et mobilise la travailleuse sociale et un membre du bureau. La différence entre le nombre de demandes et les entretiens de sélection a plusieurs causes :

- Après une liaison avec les conseillers d'insertion, il s'avère que le projet à Alerpi n'est pas l'orientation adaptée à la situation du détenu.
- Le détenu change de projet,
- Difficultés de financement du transport pour venir nous rencontrer,
- Le juge n'accepte pas la rencontre,

Provenance des demandes :

CD Saint-Mihiel :18 % ; MA Metz 32 %, Toul 13 %, Ecrouves 10 %, les autres demandes se répartissent sur d'autres établissements lorrains et alsaciens.

Personnes hébergées : 26 (22 en 2016), dont une femme.

Durée de séjour à ALERPI : 5 mois en moyenne en 2017 contre 6mois et demi en 2016.

Age des personnes hébergées :

	18 à 25 ans	26 à 35 ans	36 à 45 ans	46 à 55 ans	Plus de 55 ans	Moyenne d'age
2016	14%	14%	50%	22%	0	42 ans
2017	8%	38%	42%	4%	8%	40 ans

Provenance des personnes hébergées :

		2016	2017
Moselle	Grand Est	9	15
Meurthe et Moselle		3	1
Vosges		2	1
Alsace			4
Est		1	
Ouest		3	1
Sud			1
Nord		2	1
Autre Pays		2	2

Statut judiciaire des personnes hébergées :

	2016	2017
Placement extérieur	15	17
Libres	6	8
PSEM	1	1

Provenance des personnes hébergées :

- CD SAINT-MIHIEL : 5 (toutes en PE)
- QPA : 5 (toutes libres)
- MA METZ : 4 (1 libres et 3 en PE)
- TOUL : 4 (toutes en PE)
- ECROUVES : 4 (toutes en PE)
- MONTMEDY : 2 (en PE)
- EPINAL : 1 (en PE)
- OERMINGEN : 1 (en PE)

Le travail d'accompagnement vers l'insertion :

La santé

- Accompagnement dans les soins psychologiques et psychiatriques : 10 personnes
- Accompagnement dans les soins en addictologie : 11 personnes **(58% de nos résidents ont eu ou ont encore des addictions durant leur vie)**.
- Accompagnement administratif pour l'ouverture des droits à la couverture médicale universelle, l'ensemble des résidents sont repartis avec des droits à jour, 9 d'entre eux étaient arrivés sans droits.
- Autres soins : Pour beaucoup, en dehors des soins avec les médecins généralistes, il faut travailler l'accès chez le dentiste, l'ophtalmologue ou d'autres spécialistes.

L'emploi

Résultats en termes d'insertion professionnelle : 17 sont en activité (5 CDD, 4 contrats d'intérim, 4 chantiers d'insertion, 4 formations professionnelles), 9 restent sans activité : ce chiffre intègre les 2 réincarcérations et l'évasion.

En 2016 22% des personnes hébergées restaient sans activité à leur sortie, nous en sommes à 35% en 2017. Néanmoins il faut tenir compte du fait qu'un résident était en incapacité de travailler suite à un accident du travail, et qu'un autre se trouve dans l'incapacité d'occuper un emploi étant donné ses horaires de sortie imposés par la Justice et incompatibles avec la moindre activité professionnelle ou de formation.

Tous les résidents avaient des ressources légales à leur sortie.

Le Logement

50% des personnes hébergées ont eu un passé de SDF avant leur incarcération

18 résidents ont accédé à un logement : 11 ont eu accès à un logement autonome, 7 ont réintégré un domicile familial. Cette année nous n'avons eu recours à aucun hébergement en institution (foyer logement, CHRS etc)

2 ont été réincarcérés, 1 s'est évadé. (Exactement le même chiffre qu'en 2016).

1 est parti volontairement avant le terme de la prise en charge.

4 personnes sont encore hébergées à Alerpi.

L'établissement ou le rétablissement des liens sociaux et familiaux.

Un travail important réalisé (et assez compliqué) est le maintien (voir la création ou le rapprochement) des liens familiaux et amicaux. Le « I » d'Alerpi signifiant l'isolement, nous sommes attentifs tout particulièrement lors des admissions aux personnes isolées.

- 7 résidents ont connu une enfance en foyer, (27%)
- 9 résidents ont des enfants avec qui les liens sont rompus (sur les 15 qui ont des enfants).
- seulement 12 d'entre eux peuvent compter sur de la famille ou une compagne qui les soutienne.

Sport, culture et loisirs

Le sport et la culture sont des vecteurs importants de sociabilité.

Au minimum une activité sportive ou culturelle est organisée chaque semaine, l'offre est variée :

- D'un point de vue sportif, les résidents ont pu participer à des rencontres de foot, des sessions d'escalade, des cours de tennis, des marches, des sorties VTT, des tournois de billard, de la méditation dynamique, un match du FC Metz, l'Open de Moselle, le handball féminin... .
- D'un point de vue loisirs et culture, nous sommes allés à des expositions de photos, des concerts divers, une sortie en parc de loisirs, des visites de musée et d'expositions diverses, une session de 2 jours avec Grand Est Numérique, un travail de création en lien avec Mdysign, une sortie au mondial air ballon, des feux d'artifices, du cinéma, une formation informatique...

Lorsque les activités sont payantes, une participation est demandée aux résidents et Alerpi prend en charge le reste des frais. Un partenariat avec le Réseau de Solidarité des Associations Messines (RESAM), ou avec d'autres associations, nous permet aussi d'obtenir des places gratuites.

Soutien après la fin de la prise en charge.

15 personnes sorties en 2017 ont encore été soutenues après le relogement des résidents. Les portes d'ALERPI leur restent ouvertes, pour la convivialité (café, repas, fêtes,) un soutien psychologique, une aide administrative, un relais vers les acteurs du droit commun.

Demandes d'hébergement d'urgence

Bien qu'ALERPI n'ait pas vocation à cela, 6 personnes sont venues spontanément à Alerpi en 2017 pour demander un hébergement d'urgence. Un entretien approfondi et une orientation adaptée ont été alors réalisés.

Des profils divers : biographies

Les résidents accueillis ont des profils différents, ils viennent de régions multiples, ont des origines, des cultures, des croyances différentes. Ils sont âgés de 24 à 62 ans et ont eu des peines allant de quelques mois à 25 ans de prison.

L'écart entre son désir et la réalité

Hicham est âgé de 45 ans. Il est accueilli par l'association dans le cadre d'un placement de six mois en aménagement de peine en régime dit de « placement extérieur ». Il a été condamné à huit ans de prison. Il parle très peu des raisons qui l'y ont conduit et le sujet reste tabou. Hicham s'inscrit dans une forme de déni quant à la gravité de son acte, l'état alcoolisé dans lequel il se trouvait au moment des faits le délestant à ses yeux d'une pleine responsabilité. Lorsqu'il se risque à évoquer le crime qui l'a amené en détention, c'est pour dénoncer la durée excessive de sa peine comparée à celles données à d'autres détenus.

Il est très heureux d'être accueilli à ALERPI, dont il apprécie l'ambiance chaleureuse et l'accompagnement proposé.

Actuellement bénéficiaire du RSA, il a très peu travaillé dans sa vie. Il n'a aucun diplôme. Il a peu confiance en lui et se sent mal à l'aise à l'idée de devoir assumer un emploi à temps plein.

Au niveau de la santé, Hicham souffre de douleurs chroniques, qu'il dit être liées à un accident survenu il y a de nombreuses années entraînant des sensations de fourmillement dans les bras et de fortes migraines qui limitent ses capacités de concentration. Il bénéficie également d'un accompagnement psychiatrique. Il a obtenu un taux d'invalidité de la Maison Départementale des Personnes Handicapées, sans toutefois bénéficier de l'Allocation aux Adultes Handicapés, un retour à l'emploi s'avère donc compliqué en ce qui le concerne.

Hicham n'a jamais vécu seul. Il a longtemps habité chez ses parents, puis avec ses compagnes. Il angoisse à l'idée d'investir un logement autonome. Côté familial, il n'est plus en lien avec son père, retourné vivre dans son pays d'origine. S'il entretient de bonnes relations avec sa mère qui le maintient dans son giron, les relations avec son frère et sa sœur se révèlent assez distantes. S'ils continuent de l'accueillir régulièrement chez eux, ils partagent peu de choses avec lui.

Il est volontiers affabulateur quant à son parcours. Il a une représentation conventionnelle de la réussite sociale et de tous les signes extérieurs de richesse qui l'accompagnent et auxquels il n'a pas accès. Il souffre de l'écart entre son désir et la réalité. Il rêve d'un emploi à temps plein, des moyens financiers et du statut social qui en résulteraient alors que dans le même temps il craint le travail.

Son parcours de vie semé d'échecs et de désillusions, son passé carcéral, le poussent à se dévaloriser et plutôt qu'investir sa propre vie, avoir tendance à se comparer et se projeter dans des vies qui ne sont pas la sienne, dans des parcours de réussite sociale éclatants.

Il s'identifie à ces parcours au point de vouloir y correspondre. Il tire des « plans sur la comète » avant de se rendre très vite compte du caractère irréaliste de ses projets, et de déchanter. Ses désillusions sont à la hauteur de ses attentes : extrêmement fortes. De la même façon, dans sa vie amoureuse, le quadragénaire est volontiers affabulateur. Il se montre au départ charmant et séducteur, dissimulant ou enjolivant la réalité, attirant la sympathie des femmes, jusqu'à ce que des comportements étranges, les doutes qu'il a de lui-même et ses mensonges -concernant son passé, son travail, ses revenus-, le trahissent et empêchent toute relation stable d'avenir. Sentant la confiance s'effriter et le doute s'insinuer dans l'esprit de ses futures compagnes, il met très vite fin à la relation avant d'être trahi par ses mensonges, déçu de lui-même. « De toute façon une dame de cœur, ça ne finit pas avec un valet de carreau » me confia t-il un jour, après une énième rencontre avortée.

Une enfance chaotique

Franck est âgé de 30 ans, il est pâle, amaigri et déjà très marqué physiquement par une vie ponctuée de passages en détention, de précarité, de souffrances le tout accompagné d'une toxicomanie qu'il n'arrive à gérer.

Il est le troisième et le dernier d'une fratrie mise à mal par un premier évènement traumatique : le décès du papa. Franck est alors âgé de 9 ans. La famille n'arrive pas à s'en remettre et les liens se délitent. La violence, l'alcool, et les consommations diverses au sein même de la famille couplée à une déscolarisation de Franck conduisent à une rupture précoce et définitive des liens avec sa famille. Il a 16 ans et vit à la rue.

Le travail l'aide à retrouver une vie sociale plus stable. Il réalise des missions d'intérim et est assez travailleur. Franck a une personnalité qui amène les gens à lui tendre la main, à lui faire confiance. Il trouve ainsi plusieurs employeurs, puis une nouvelle famille qui le prennent sous leurs ailes. Une mère de famille est sensibilisée par la situation de Franck. Elle l'héberge et l'aide comme son propre fils. Elle lui fait confiance et cela permet à Franck de se poser un peu dans sa vie de se stabiliser pour quelques mois.

Mais à chaque fois, ses démons (une consommation de stupéfiants), le reconduisent dans les mensonges et les vols. Il décroît ainsi plusieurs personnes et ses passages réguliers en détention rompent les liens fragiles.

Franck est incarcéré pour la quatrième fois et écope d'une peine de 12 mois de prison. Il reçoit un appel qui lui apprend que la mère de famille vient de décéder. Le père n'est pas prêt à aider Franck encore une fois. Il est épuisé, n'a plus confiance, et doit gérer son deuil et celui de ses enfants.

Franck est à nouveau seul. Il n'a personne. Il sollicite Alerpi pour un hébergement, un soutien, un accompagnement. Il essaye de se convaincre que cette fois il va réussir : réussir à trouver un logement, à trouver un emploi, à se soigner, à garder la confiance des personnes qui lui tendent la main. Il se donne du mal, mais lorsqu'il voit certains projets prêts à aboutir, qu'il voit la liberté pointer le bout de son nez, il s'angoisse, maigrit et devient fuyant...

Il sera arrêté quelques semaines avant la fin de son placement extérieur, nous venons de trouver un logement. Franck était encore trop fragile pour affronter seul la liberté.

Un soutien malgré tout

Steph a 45 ans. Il est jovial, serviable, travailleur. Il paraît toujours posé et assuré. Il maîtrise. Mais derrière cette apparence, c'est une personnalité fragile et très en souffrance qui tente de se reconstruire.

Il a grandi et vécu dans un quartier, une famille de huit enfants. Il devient lui-même papa très tôt et se retrouve ainsi avec trois enfants, il a tout juste la vingtaine. La séparation avec sa compagne l'anéantit, mais il doit avancer, car il a la garde des enfants. Il retrouve une compagne, se marie et a avec elle un enfant, malgré tout, il va mal. Il ne comprend pas cet abandon. Il est en colère, en grande souffrance...

Et puis il dévie. Il ne réfléchit plus, agit sous la pulsion, l'addiction...

Un jour, la police vient le chercher. Il y a l'incarcération, puis le procès. Le verdict tombe, il prend 25 ans. Sa femme est là, et assiste à tout cela, gérant sa souffrance et celle des enfants, gérant aussi sans doute sa colère et son incompréhension. Elle doit aussi faire face aux regards que la société porte sur elle. Malgré tout, elle l'aime et lui redit « je me suis mariée avec toi, je resterai à tes côtés ».

Et elle l'a fait. Ils ont même eu deux autres enfants. Elle l'a suivi pour le voir dans les différents centres de détention. Elle a élevé les 6 enfants, travaillé, et a continué à avancer avec le sourire.

C'est ce soutien qui a permis à Steph d'avancer... Il a mis du temps à comprendre, il a dû réaliser un travail important pour se reconstruire, pour saisir ce qu'il avait fait, saisir le mal qu'il avait fait autour de lui, que ce soit du côté des victimes comme de son côté à lui.

17 ans ont été nécessaires pour qu'il puisse repartir plus sereinement.

Professionnellement, il a toujours été stable et bosseur. Il a de réelles capacités dans plusieurs domaines. Il trouve, par l'intermédiaire du travail, la possibilité d'avoir une place dans la société. Ça lui permet aussi d'aider financièrement son épouse. Et surtout ça l'aide à trouver une sérénité.

D'un point de vue santé, le travail avec les psychiatres et psychologues n'a pas toujours été aisé, mais il a tout de même trouvé, tout au long de son parcours, des professionnels qui lui ont permis d'avancer. Il sait aujourd'hui analyser et comprendre pourquoi tout ça est arrivé, mais il sait surtout mettre en place les choses pour que ça n'arrive plus.

Socialement, il est entouré par une famille soudée et par un réseau d'amis avec qui il partage beaucoup. C'est ce soutien continu qui lui a permis de tenir debout, et d'avancer durant toutes ces années.

Son passage à Alerpi lui a permis de trouver un SAS entre cette longue détention et le retour au domicile familial. Après autant de temps, il faut réapprendre à vivre dans cette société, réapprendre à vivre en couple. Chacun a idéalisé cette liberté et la réalité n'est pas toujours aussi simple. Nous avons aussi travaillé sur la remise en place de l'ensemble des droits et veillé à ce que le travail de soin engagé en prison soit maintenu.

Steph a voulu intervenir lors d'une rencontre sur la justice restauratrice afin que son expérience puisse être partagée. Un moment fort qui a ému l'assemblée composée en grande partie de professionnels, de bénévoles, de personnes ayant pu être victimes ou auteurs de violences.

AG d'ALERPI 2018 - budget réalisé 2017

CHARGES	Montant(2)	PRODUITS	Montant(2)
I. Charges directes affectées à l'action		I. Ressources directes affectées à l'action	
60 – Achat	<u>25697</u>	70 – Vente de produits finis, prestations de services, marchandises	<u>77120</u>
Produits d'entretien	205	SPIP	55134
Fournitures de bureau	727	C.P.A .	4800
Prestations nettoyage locaux	2679	CAF	11296
		Locations	5890
Electricité	4580	74 – Subventions	<u>9455</u>
Eau	2267	F.I.P.D.	0000
Charges gaz	10753	D.I.S.P.	6000
Achats de matériaux	3293	Conseil général de la Moselle	1000
Prestations de services	1193	CCAS de Metz	1455
61 - Services extérieurs	<u>40126</u>		
Alimentation et repas résidents	4075	Mense Episcopale	1000
Activités culturelles et sportives	218	75 – autres produits de gestion courante	<u>41065</u>
Pécule Placements extérieurs	13090	Participation des usagers	9462
Locations immobilières	21600		
Autres frais	179	Remboursement prêts	
Assurances	964	Dons de particuliers	28212
62 - Autres services extérieurs	<u>7296</u>	Dons d'organisme	3266
Missions réceptions	185	Cotisations des membres	125
Frais de déplacements	4001	77 - Produits exceptionnels	<u>1822</u>
Téléphone, affranchissements	1636	Produits financiers	319
Autres frais	178	Produits divers et exceptionnels	1503
Prêts et cautions	1296		
63 – Impôts et taxes	<u>3560</u>		
Impôts et taxes sur rémunération,			
Taxe foncière	3560		
64- Charges de personnel	<u>39575</u>		
Rémunération des personnels,	20914		
Charges sociales,	18575		
Médecine du travail	86		
67 – Charges exceptionnelles			
Diverses	<u>1111</u>		
Charges exceptionnelle	761		
Dons	350		
68 –Dotations aux provisions	<u>4666</u>		
Provisions pour congés payés	2666		
Provisions pour fin de carrière	2000		
Total des charges	<u>122031</u>	Total des produits	<u>129462</u>
Résultat de gestion	7431		
	<u>129462</u>		<u>129462</u>